



**HAL**  
open science

# Comment, grâce à un ENT, impliquer les parents dans la vie de classe ?

Emmanuel Bakry

► **To cite this version:**

Emmanuel Bakry. Comment, grâce à un ENT, impliquer les parents dans la vie de classe ?. Education. 2021. dumas-03334083

**HAL Id: dumas-03334083**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03334083>**

Submitted on 3 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Année universitaire 2020-2021**

**Master MEEF  
Mention 1er degré  
2ème année**

# **COMMENT, GRÂCE À UN ENT, IMPLIQUER LES PARENTS DANS LA VIE DE CLASSE ?**

**Mots Clefs : parents, familles, coéducation, coopération, ENT**

**Présenté par : Emmanuel BAKRY**

**Encadré par : Muriel JORGE**

## TABLE DES MATIÈRES

1. POINT DE DÉPART : ANALYSE DU CONTEXTE .....	4
1.1. Importance de la réussite scolaire aux yeux des familles .....	4
1.2. Nouvelle place réservée aux parents .....	5
1.3. Transformation numérique .....	6
1.4. Synthèse .....	7
2. PREMIÈRES QUESTIONS, CADRAGE THÉORIQUE .....	7
2.1. Question et réponse de départ .....	7
2.2. Deuxième question .....	8
2.3. Cadre théorique choisi et raisons de ce choix .....	9
3. CADRAGE EXPÉRIMENTAL, FORME FINALE DE LA PROBLÉMATIQUE.....	10
3.1. Communauté éducative réduite .....	10
3.2. Cadre de recherche .....	11
3.3. Dernière question et forme finale de la problématique de recherche .....	12
3.4. Postulats ayant présidé au plan d'action .....	13
3.4.1. La confiance se gagne petit à petit, sur la durée .....	13
3.4.2. L'enseignant doit prendre le chantier de la confiance à son compte .....	13
3.4.3. L'enseignant doit bien comprendre-bien expliquer-bien « préserver » sa zone d'action .....	14
3.5. Plan d'action arrêté puis mis en œuvre .....	14
3.5.1. Annonce de la centralité de l'ENT dans les futurs échanges parents-professeur .....	14
3.5.2. Incitation à l'activation des comptes ENT .....	15
3.5.3. Multiplication des raisons-occasions de se servir de l'ENT côté parents .....	16
3.5.4. En parallèle, initiation des élèves aux applications, en classe .....	16
3.5.5. Déport à la maison, grâce à l'ENT de certaines tâches connexes aux apprentissages .....	17

4. RÉCIT DÉTAILLÉ DE L'EXPÉRIMENTATION .....	18
4.1. Débuts de l'expérimentation .....	18
4.1.1. Phase d'appropriation .....	18
4.1.2. Première implication des parents dans un enseignement via l'ENT .....	19
4.2. Retour d'expérience partielle .....	22
4.3. Deux nouveaux essais .....	23
5. RÉSULTATS DE L'EXPÉRIMENTATION .....	25
5.1. Mesures indirectes réactualisées .....	25
5.2. Mesure directe et exploitation .....	25
5.3. Validité de l'exploitation .....	28
5.4. Retour d'expérience complète .....	29
5.4.1. Conclusions .....	29
5.4.2. Recommandations .....	30
5.4.2.1. Action dans la durée .....	30
5.4.2.2. Support pour les utilisateurs .....	31
5.4.2.3. Compétences de l'enseignant à développer et valoriser .....	31
5.4.2.4. Typologie des situations-expériences collaboratives pertinentes .....	32
6. PROLONGEMENTS .....	33
6.1. Nouvelle recherche-action .....	33
6.2. Nouvelle application dans l'ENT ? .....	34
6.3. Nouvelle fonction au sein des écoles ? .....	34
REMERCIEMENTS .....	36
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	37
ANNEXES .....	39

Venu au professorat tardivement, j’y entre avec une histoire professionnelle et personnelle qui explique pour partie le choix de ce sujet de mémoire. Avant ma reconversion, j’ai dirigé pendant quelque dix années le service audiovisuel d’un établissement de l’enseignement supérieur, une école possédant six campus en Europe. Durant cette période, de nombreux enseignants se sont tournés vers mon équipe à la recherche de solutions récentes et performantes, en matière d’audiovisuel donc, mais aussi de Technologies d’Information et Communication dédiées à l’Éducation. Ma fonction m’a ainsi conduit à explorer les domaines des Espaces Numériques de Travail (l’école en utilisait un), des *MOOC*<sup>1</sup>, ou, du fait de la dissémination européenne de l’école, des cours à distance via visioconférence...

En parallèle de ce parcours professionnel, mon engagement en tant que père de deux enfants à la FCPE<sup>2</sup> a lui aussi pavé la voie de ce mémoire. Il a permis mon immersion dans un univers éducatif parental élargi (plus seulement le mien propre, mais celui d’une classe entière), ma participation à la gouvernance d’un lycée, et mes premiers pas sur le terrain de la coéducation. Autant d’expériences préalables qui ont influencé mon choix. Encore a-t-il fallu qu’elles soient d’abord corroborées par d’autres observations, intervenues depuis mes débuts de Professeur Élève Stagiaire de l’académie de Paris, en septembre 2020. Observations que voici.

## **1. POINT DE DÉPART : ANALYSE DU CONTEXTE**

### **1.1. Importance de la réussite scolaire aux yeux des familles**

Les enquêtes viennent régulièrement le confirmer : la réussite scolaire des enfants reste une préoccupation fondamentale des familles, indépendamment de l’origine, de la profession ou de la classe sociale. « Tous les milieux sociaux considèrent que la réussite scolaire est un enjeu majeur pour leurs enfants » (Durning, 2006). Dans un monde globalisé, aux mutations rapides et aux identités en recomposition, une éducation de qualité et des diplômes reconnus sont regardés comme d’excellents viatiques. À ce titre les attentes de tous les parents vis-à-vis de l’école demeurent élevées. Parmi eux, une catégorie particulière, celle des « familiers de

---

<sup>1</sup> *Massive Open Online Courses* : cours en ligne spécifiques, partiellement ou totalement gratuits.

<sup>2</sup> Fédération des Conseils de Parents d’Élèves.

l'éducation » comme les nomme Annie Feyfant dans son dossier *Coéducation : quelle place pour les parents ?*, « souvent de niveau socioculturel élevé », interpelle les pouvoirs publics et l'école, discute les sujets éducatifs au travers des instances prévues par la loi. « En France le Code de l'éducation fait des parents des membres de la communauté éducative et des conseils d'école, d'administration, et de classe les lieux où s'exprime cette appartenance » (Rakocevic, 2014). Investissant ces lieux, donnant de son temps, la catégorie en question cherche à peser plus et fait entendre sa voix.

Certes cette voix ne porte pas toujours la parole de tous les groupes de parents, notamment des plus éloignés de l'école. Elle se révèle aussi, parfois, contradictoire, pétrie de spécificités franco-françaises héritées du passé: elle demande une éducation gratuite et/mais d'excellent niveau, « ancienne » (mettant les enfants à l'abri du mercantilisme, de la pression, leur inculquant des valeurs intemporelles) et/mais « moderne » (en phase avec son temps, ouverte sur le monde et ses changements, au fait des dernières technologies), uniforme (garante de l'égalité entre tous) et/mais individualisée (personnalisée, adaptée aux rythmes, aux talents et aux aspirations de chaque enfant).

Néanmoins, au-delà de de ses limites et de ses paradoxes, elle traduit l'envie de dialogue d'une partie des familles avec l'école.

## **1.2. Nouvelle place réservée aux parents**

Or, à l'instar des autres grandes institutions, celle-ci semble désormais à l'écoute.

« La mission de l'école française était, historiquement, de faire accéder les élèves à l'universalité de la culture en opérant une coupure avec l'univers familial » (Asdih, 2012). Ainsi le pouvoir centralisateur a-t-il longtemps maintenu, volontairement, une distance entre familles et école, pour pouvoir amener les plus pauvres sur les bancs de cette dernière et pour façonner les citoyens de la République. Mais cela change vers la fin du 20<sup>ème</sup> siècle. « *Dès les années 1980, des recherches américaines insistent sur l'importance de ces relations [familles-école] dans la constitution de l'échec scolaire (Bloom, 1981). Leurs auteurs recommandent aux enseignants d'établir une collaboration étroite avec les familles pour favoriser la réussite scolaire de leurs enfants. Les instituteurs des pays occidentaux sont ainsi sensibilisés au fait qu'une bonne implication parentale dans la scolarité des enfants avait des effets bénéfiques (Glasman, 1992)* » (Delay 2013). Débute une nouvelle ère dans les relations familles - école, celle du partenariat.

Dès lors l'État lui-même appelle de ses vœux la « redynamisation du dialogue entre école et parents ». Dans la loi de juillet 2013 consacrée à la « refondation de l'école de la République », il stipule qu'« il convient de reconnaître aux parents la place qui leur revient dans la communauté éducative ». Et il parie pour mener à bien cette refondation sur un partenariat resserré entre familles, écoles et professionnels de l'éducation, parfois baptisé **coéducation**. « La promotion de la coéducation est un des principaux leviers de la refondation de l'école. Elle doit trouver une expression claire dans le système éducatif et se concrétiser par une participation accrue des parents à l'action éducative » peut-on lire dans le texte.

L'enseignant voit donc s'ajouter à son référentiel<sup>3</sup> de compétences des savoir-faire et savoir-être en rapport direct avec l'acteur de premier rang qu'est devenu le parent. « Les professeurs, professeurs documentalistes et conseillers principaux d'éducation doivent maîtriser pour l'exercice de leur métier [entre autres] la compétence n°12 : coopérer avec les parents d'élèves, œuvrer à la construction d'une relation de confiance avec les parents ». Autre exemple plus récent, les lignes suivantes trouvées dans la circulaire de rentrée 2019<sup>4</sup> : « L'école maternelle s'est construite sur l'accueil et la coopération avec les parents et responsables légaux des élèves. Il est important que les équipes pédagogiques poursuivent dans cette direction et continuent à se rendre pleinement disponibles ».

À noter cependant que, si les injonctions hiérarchiques quant à la nécessité d'une coopération familles-école deviennent extrêmement abondantes, l'information officielle au sujet des modalités réelles et des thématiques pour cette coopération fait, elle, singulièrement défaut. Rien pour guider l'enseignant novice en la matière.

### **1.3. Transformation numérique**

Autre constat, le contexte technologique et sociétal actuel se prête idéalement à la réinterrogation, et peut-être redéfinition, de la relation familles-école. Le monde bascule extensivement dans le « tout-numérique ». A l'orée de cette « numérisation », des pans entiers d'activité apparaissent, disparaissent ou mutent. De nouveaux espaces, de nouveaux outils, de

---

<sup>3</sup> Publié en juillet 2013 dans le Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale (n°30).

<sup>4</sup> Publiée en mai 2019 dans le Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale (n° 22).

nouvelles pratiques émergent. Bref, les frontières (parfois les barrières) tombent et les rôles se redéfinissent.

Dans le secteur de l'enseignement supérieur, les grandes universités anglo-saxonnes et suisses se lancent dans la captation et la consultation asynchrone de leurs cours, des *MOOC* voient le jour, des plateformes dédiées comme Coursera, edX, France Université Numérique suivent... L'école primaire ou secondaire n'est pas en reste, qui s'engage résolument dans une vaste campagne d'équipement, renouvelant son parc de matériel informatique, testant les Tableaux Blancs Interactifs, et surtout, capital pour ce mémoire, déployant à grande échelle des Espaces Numériques de Travail.

#### **1.4. Synthèse**

Société en transformation profonde ; coopération renforcée demandée instamment par deux membres de la communauté éducative : d'un côté les familles « familières de l'éducation », largement majoritaires dans la circonscription où j'enseigne, de l'autre l'Éducation Nationale ; absence d'approche officielle pour mettre en œuvre cette coopération ; expérience professionnelle et penchant naturel pour technologie et coéducation ...

À partir de ces éléments, une première piste de recherche s'est matérialisée, sous la forme d'une question : y aurait-il des opportunités pour la coéducation dans la « numérisation » de la société à l'œuvre ?

## **2. PREMIÈRES QUESTIONS, CADRAGE THÉORIQUE**

### **2.1. Question et réponse de départ**

Y aurait-il, donc, des opportunités pour la coéducation dans la révolution numérique en cours ? Mon présupposé, ma réponse de départ à cette question de départ a été/est toujours que ces opportunités existent forcément compte tenu de la nature de la transformation évoquée : interactions instantanées, multiples, directes ... données disponibles, partagées, exploitables, archivables ... collaboration favorisée, projets pilotables à distance ... Tous les secteurs, tous les métiers, toutes les fonctions sont potentiellement concernés. Hypothèse qui se vérifie de manière accélérée aujourd'hui où la crise sanitaire contraint des millions de professionnels à

réinventer l'organisation du travail, et dans notre cas l'organisation de l'enseignement et de l'éducation, pour qu'elles fonctionnent aussi à distance.

Sans attendre ces malheureuses circonstances, les chercheurs en sciences de l'éducation et sociologie avaient déjà parfaitement pris la mesure du phénomène : depuis presque 15 ans ils parlent de restructuration de l'espace-temps pédagogique, d'effacement entre le « dans la classe » et le « hors de la classe ». « *L'ENT* [le numérique de façon générale] *repense l'espace et le temps scolaires : il réconcilie ce qui est dans l'école et ce qui est hors de l'école selon un principe de continuité dans un temps pédagogique unique, qu'il soit scolaire ou périscolaire* » (Leclercq et Boissière, 2007). Un effacement propice à des partenariats familles-école renforcés.

Toutefois l'effacement en question s'accompagnant récemment d'une remise en cause généralisée du statut de spécialiste<sup>5</sup>, et, par ailleurs, de la circulation d'une idée reçue postulant la supériorité du professionnalisme du secteur privé sur le professionnalisme du secteur public, donc contenant un risque de dé-légitimation pour l'enseignant, il convenait de procéder avec prudence, ne pas penser seulement outils mais aussi cadre organisateur, afin que la place de chacun soit délimitée.

## 2.2. Deuxième question

Convaincu à ce stade de l'existence d'une zone grise dans la tant-espérée coopération familles-école, notamment parce que d'une part l'Éducation Nationale ne s'était pas penchée sur le « comment ? », j'ai abouti à une nouvelle question : de quelle manière phasée et cadrée mettre les potentialités du numérique à profit sur le périmètre m'intéressant, à savoir la coéducation ?

À ce stade, des définitions doivent être arrêtées.

Première définition : la coéducation.

L'acception du mot diffère selon la spécialité du chercheur ou de l'institution qui l'emploie, son pays d'origine et la tradition éducative de celui-ci. En France il est « le plus souvent envisagé dans un contexte difficile, social ou scolaire » et associé à « la notion de soutien à la parentalité » (Feyfant, 2015). Pour ma part j'ai souhaité me défaire de toute connotation et rester au plus près de la composition du mot : co-éducation. Dans mon mémoire, le terme coéducation désignera ainsi l'ensemble des approches éducatives basées sur la coopération entre parents,

---

<sup>5</sup> Voir l'explosion des tutoriels et autres conseils d'experts autoproclamés sur Internet.

enseignants et professionnels de l'éducation. On le voit, puisque la coopération sera la pierre angulaire de l'édifice, se posera très vite le problème de la convergence de vue et de la synergie d'action des membres de la communauté éducative, donc de la taille de cette communauté. Mais j'y reviendrai plus tard.

Deuxième définition, subséquente : la communauté éducative.

Par communauté éducative j'entendrai dans ce mémoire l'ensemble des adultes participant à l'instruction et l'éducation d'un enfant : parents, responsables légaux, enseignants, thérapeutes (grapho-thérapeutes, orthophonistes, psychomotriciens,...), médecins, psychologues scolaires, personnels d'encadrement des activités périscolaires et extra-scolaires, *coachs* sportifs, tuteurs, professeurs particuliers.

### 2.3. Cadre théorique choisi et raisons de ce choix

Pour tenter de répondre cette nouvelle question (« de quelle manière phasée et cadrée... »), qui annulait et remplaçait la première, j'ai choisi une **démarche relevant de la recherche-action**.

Troisième définition : la recherche-action.

Ainsi qu'établi par l'INRP, il s'agira dans le présent mémoire d'une recherche ayant un double objectif, transformer la réalité et produire des connaissances concernant ces transformations.

En effet, lors des tous premiers contacts avec les parents-relais<sup>6</sup> de la classe, ceux-ci m'avaient adressé une demande informelle de « plus de contacts directs, rapides, plus de communication ». Sans réelle surprise puisqu'il s'agit d'un grief récurrent : « Dans la plupart des enquêtes réalisées auprès des parents d'élèves ceux-ci expriment des satisfécits pour l'accueil assuré par les enseignants et l'organisation mais des insatisfactions quant au manque d'informations » (Feyfant, 2015). Dans ce **déficit de communication** ressenti, j'ai identifié un **problème à résoudre**. J'en ai déduit **un plan d'action concret mis en œuvre depuis mi-septembre 2020**, que je détaillerai prochainement.

Pourquoi la recherche-action ?

D'une part ce genre de recherche me correspondait, il m'était facile de m'y projeter parce qu'il s'annonçait :

---

<sup>6</sup> Deux parents représentant les autres parents d'élèves de la classe, pas forcément affiliés à un syndicat ou une association. Premiers interlocuteurs de l'enseignant.

- pragmatique : concret, basé sur le repérage d'un problème et la mise en place d'un plan pour y remédier ;
- dynamique : le terrain nourrissant la réflexion, la réflexion impactant en retour le terrain ;
- peut-être gratifiant : incluant la possibilité d'un effet, d'une transformation tangible du réel.

D'autre part, et cette fois quel qu'en soit le résultat, cette recherche-action-là contribuait à développer des compétences que je jugeais utiles à ma carrière d'enseignant :

- s'engager dans un effort soutenu de communication ;
- apprendre à collaborer avec tous styles de parents ;
- exposer ses méthodes, donc s'efforcer de les mettre en cohérence, les réexaminer régulièrement ;
- avancer sur la voie de la différenciation, chaque parent se focalisant d'abord sur son enfant ;
- tester des outils collaboratifs innovants ;
- appartenir à son temps et donner une image moderne de l'Éducation Nationale.

### **3. CADRAGE EXPÉRIMENTAL, FORME FINALE DE LA PROBLÉMATIQUE**

#### **3.1. Communauté éducative réduite**

Revenons ici sur l'impact de la taille de la communauté éducative signalé ci-dessus : clairement, plus il y a d'acteurs dans la communauté, plus la coopération entre eux devient délicate. Difficile en effet de faire s'accorder toutes les conceptions du/des métiers, tous les bagages théoriques et méthodologiques, toutes les personnalités. Dans mon cas, afin de réduire cette complexité, j'ai choisi de circonscrire la communauté éducative aux deux groupes dits « primaires », parents et enseignants. Et même, pour être encore plus en contrôle, à parents et enseignant au singulier, c'est-à-dire moi-même. Exit, pour l'instant, les professionnels de l'éducation : ma recherche-action se concentrait sur les relations entre les parents des élèves de ma classe et moi-même.

Brève présentation de ma classe et de sa population :

un CE2, dans le 17<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Faisant parti d'une école élémentaire de taille moyenne (2 classes par niveau), connectée depuis 2 ans à l'Espace Numérique de Travail ParisClasseNumérique. Un poste informatique fixe dans la classe, relié depuis mi-octobre à un

dispositif audiovisuel complet : vidéoprojecteur interactif, écran blanc polyvalent (notes au marqueur, projections), système de sonorisation.

25 élèves, 26 en comptant un enfant autiste, en inclusion le matin, issus pour la majorité d'entre eux de catégories socio-professionnelles supérieures, 14 filles et 12 garçons de 8 ans, en fin de cycle 2 donc. Ayant, pour la majorité d'entre eux, accès à la maison à un équipement connecté : ordinateur et/ou tablette et/ou smartphone, Internet par liaison filaire et/ou WiFi et/ou 4G.

A quelques exceptions près, des parents cadres, entrepreneurs, conseillers, professions libérales. Aux rythmes de travail intensifs. Malgré tout plutôt investis, organisés<sup>7</sup>, mobilisés<sup>8</sup>.

De mon côté :

admis à l'INSPÉ de Paris et affecté en co-responsabilité du CE2 susmentionné en septembre 2020. Ordinateurs, Internet haut-débit par liaison filaire et Wi-Fi à la maison. Smartphone ancienne génération dans la poche.

### 3.2. Cadre de recherche

Comme expliqué plus haut, l'un des éléments déclencheurs de ma recherche-action a été la découverte d'un déficit de communication. Les efforts devant tourner autour de ce domaine, quels espace et outils investir pour améliorer cela ?

Trois éléments se sont conjugués, qui m'ont amené à choisir l'Espace Numérique de Travail ParisClasseNumérique.

Ici, quatrième définition : l'Espace Numérique de Travail ou ENT.

Dans ce mémoire, le mot ENT s'appliquera à un espace virtuel comprenant des mini-logiciels<sup>9</sup> dédiés à l'éducation, mis à disposition des élèves-parents-équipe pédagogique et administrative pour communiquer et travailler, en classe et hors de la classe.

D'abord la solution technique répondait à mon cahier des charges : simplicité de prise en main, exhaustivité (deux-en-un, à la fois espace et boîte à outils), pérennité (maintenance assurée), gestion des droits selon les profils – ce qui en faisait un cadre organisateur, protection des

---

<sup>7</sup> Système de « parents-relais », groupe WhatsApp pour la communication.

<sup>8</sup> Ils ont initié plusieurs actions auprès de la directrice.

<sup>9</sup> Aussi appelés applications ou « applis ».

données, gratuité. Seul ParisClasseNumérique cumulait tous ces avantages. Quelques produits concurrents comme Edumoov pouvaient se montrer plus performants sur certains points, mais aucun ne cochant toutes les cases recensées ci-dessus, tout en étant, cerise sur le gâteau, propriété d'entités publiques<sup>10</sup>.

Ensuite mon école était déjà « utilisatrice » : PCN avait été mis en service en 2018, et les familles avaient pour l'ensemble activé leurs comptes dès cette année-là. Les parents dont les enfants poursuivaient leur scolarité dans l'établissement connaissaient par conséquent la solution, notamment pour l'avoir utilisée l'année dernière de façon assidue, en raison du confinement.

Enfin, dès lors que l'on se penchait sur les documents, sites, rapports consacrés aux ENT, il s'avérait que ces projets jouaient un rôle significatif dans la refondation de l'école annoncée par l'État en 2013. Dans tout l'hexagone, des déploiements étaient en cours, des ressources importantes étaient mobilisées, des spécialistes pilotaient, mesuraient, suivaient ces opérations. Ainsi, le cadre de ma recherche-action s'est très naturellement imposé. Bien sûr des échanges également importants se sont déroulés ailleurs, notamment « en présence », lors de la réunion de rentrée ou de rendez-vous. Il y a eu aussi des conversations téléphoniques et des mots écrits dans les marges des cahiers de jour. Cependant PCN a canalisé et hébergé la majeure partie de mes interactions avec les parents.

### **3.3. Dernière question et forme finale de la problématique de recherche**

La question résumant ma problématique de recherche, pour intégrer ce choix de PCN mais surtout les derniers développements de ma réflexion, s'est alors de nouveau métamorphosée, prenant cette tournure : comment, grâce à l'ENT, impliquer les parents dans la vie de classe et par-là même amorcer la coéducation ? En effet, à ce niveau-là, l'enjeu de l'implication m'a paru supérieur à celui de la « simple » communication, vecteur plus certain de coéducation. Il ne s'agirait pas seulement de communiquer plus mais de communiquer mieux en associant aux activités de la classe, dévoilant mes méthodes, suscitant si possible confiance et estime.

Car la coéducation comme toute forme de partenariat, me semblait-il/semble-t-il, repose sur la confiance et l'estime que se portent les diverses parties. Dans *Enseignants-Enseignés, une estime réciproque* Gaston Goumaz pointe l'importance de la considération mutuelle pour le

---

<sup>10</sup> Ville de Paris et Académie de Paris.

couple élève-professeur. A mon sens il en va de même pour le couple parents-professeur. Un enseignant a besoin que les parents adhèrent ou en tout cas qu'ils ne s'opposent pas à son approche pédagogique. D'autant plus si celle-ci est alternative, « nouvelle » (ce qui n'est pas mon cas, d'ailleurs). Et vice-versa. Les parents ont besoin de se savoir écoutés, pris en compte même si, parfois, leur avis ou leurs informations contrarient les positions de l'enseignant. Les uns et les autres ne partagent pas toujours les mêmes idées mais chacun peut s'engager dans un compromis lorsque le respect et la confiance prévalent.

Ma recherche-action venait de trouver sa forme définitive : **concevoir et mettre en œuvre un plan d'action pour, grâce à l'ENT, impliquer les parents dans la vie de la classe, et ainsi créer une relation de confiance amorcée de la coéducation.**

### **3.4. Postulats ayant présidé au plan d'action**

Les quelques postulats suivants ont sous-tendu l'élaboration de mon plan d'action.

#### 3.4.1. La confiance se gagne petit à petit, sur la durée

Oui, la confiance requiert patience, obstination, constance. Année après année les parents changent d'interlocuteurs, découvrent de nouveaux enseignants qui installent leur didactique, leur organisation, leurs manuels, etc. Il est donc compréhensible qu'ils soient prudents, ou à tout le moins réservés. Leur confiance s'obtient progressivement.

Par ailleurs, Philippe Perrenoud dans son livre *Dix nouvelles compétences pour enseigner* prévient : « Même lorsqu'ils [les parents] la [la confiance] lui [l'enseignant] accordent, il sait qu'elle est fragile ». Chaque contact a son importance, le lien se noue lentement. Fort de ce constat, une politique d'établissement cadrant la « gestion de la relation aux familles » faciliterait probablement la tâche de chaque enseignant.

#### 3.4.2. L'enseignant doit prendre le chantier de la confiance à son compte

Quelques lignes plus loin, dans le même ouvrage, P. Perrenoud reprend : « Il ne suffit donc pas de réclamer la confiance comme un droit, l'enseignant doit la gagner en expliquant ce qu'il fait et pourquoi. » C'est effectivement, je le crois aussi, au professeur qu'il incombe de prendre l'initiative du dialogue. Il est le professionnel en charge après tout.

Une semaine après les réunions de rentrée, j'apprenais par une voie détournée que certains parents remettaient en question mes choix pédagogiques sur les devoirs et le traitement de l'erreur dans un groupe WhatsApp « parental » auquel je n'appartiens pas. Ayant décidé de ne pas le prendre comme une atteinte personnelle ou ignorer la difficulté, j'ai choisi d'envoyer un message explicatif, sous couvert d'un compte-rendu<sup>11</sup> pour les parents absents des réunions. Bien m'en a pris visiblement, puisque je n'en entends plus parler depuis.

Par ailleurs j'ajouterai ceci aux propos de P. Perrenoud, afin de les prolonger : l'enseignant doit gagner la confiance des parents en expliquant, certes, mais également, dans la mesure du possible, en associant à ce qu'il fait.

### 3.4.3. L'enseignant doit bien comprendre-bien expliquer-bien « préserver » sa zone d'action

La coéducation suppose qu'à terme certaines responsabilités soient partagées, que certaines actions démarrées en classe soient continuées à la maison. Comment alors éviter des contresens, des chevauchements, des empiètements qui, en plus de receler de potentielles blessures narcissiques, seraient contre-productifs pour l'élève ?

La solution vient de la faculté de l'enseignant à toujours se situer et à toujours expliquer sa situation. Une faculté découlant d'une excellente compréhension du métier, d'une grande lucidité ainsi que d'aptitudes éprouvées à communiquer.

## 3.5. Plan d'action arrêté puis mis en œuvre

### 3.5.1. Annonce de la centralité de l'ENT dans les futurs échanges parents-professeur

J'ai présenté l'ENT aux parents venus aux réunions de rentrée comme le cadre incontournable de nos futures interactions : canal de diffusion des mots officiels de l'école<sup>12</sup>, outil de

---

<sup>11</sup> Voir annexes.

<sup>12</sup> Appli Carnet de liaison.

messagerie instantanée<sup>13</sup> et double électronique des agendas papier des enfants<sup>14</sup> pour commencer, il deviendrait au fil des mois et de ma prise en main un « rendez-vous » très fréquent, si ce n'est quotidien. A titre d'exemple, j'ai insisté sur le fait que cette rentrée-ci voyait le remplacement définitif de l'historique carnet de liaison papier par sa version électronique. En réalité une pochette plastifiée avait quand même été distribuée en début d'année aux enfants, notamment pour permettre des échanges de mots « à l'ancienne » avec les familles réticentes, ou non équipées. Mais le ton était donné...

Afin de matérialiser rapidement le rôle de plaque tournante de l'ENT, j'ai envoyé dans les jours qui ont suivi les réunions plusieurs messages<sup>15</sup>, notamment dans le carnet de liaison et mis en route le cahier de textes, qui est depuis systématiquement rempli lorsque je suis en responsabilité (la moitié du temps).

### 3.5.2. Incitation à l'activation des comptes ENT

J'ai utilisé tous les arguments pratiques pour faire valoir aux parents l'intérêt d'avoir au moins un compte ENT activé, soulignant la fluidité, la rapidité de nos échanges dans cet espace virtuel, la clarté des informations sur les devoirs, et plus tard sur la vie de la classe.

Je n'ai pas hésité non plus à m'appuyer sur le contexte sanitaire. Puisque la pandémie COVID était malheureusement encore d'actualité, alors il semblait prudent d'avoir très vite un compte fonctionnel, et de s'être familiarisé avec l'environnement dans l'hypothèse d'une classe fermée, voire d'un confinement partiel ou total. Certains parents probablement utilisateurs l'année précédente de classes virtuelles ou d'outils de télé-travail pour leur propre compte ont d'ailleurs abondé dans mon sens. Au passage, j'ai rappelé qu'un smartphone et un abonnement incluant la 4G suffisaient pour accéder à l'ENT, et, qu'en cas de « souci matériel » (financier par exemple) des prêts d'ordinateurs ou de tablettes pouvaient être organisés.

---

<sup>13</sup> Appli Messagerie.

<sup>14</sup> Appli Cahier de textes.

<sup>15</sup> Voir annexes.

### 3.5.3. Multiplication des raisons-occasions de se servir de l'ENT côté parents

En me basant sur les statistiques disponibles directement dans PCN et sur le rapport EVALuENT de 2019, j'ai décidé de la stratégie suivante :

- porter, au départ, le gros de mes efforts sur Messagerie et Cahier de textes. Les chiffres prouvent que ces applis sont plébiscitées par les parents, qui les considèrent comme la raison numéro 1 de se rendre dans l'ENT. C'étaient donc sur elles que je devais capitaliser en soignant la teneur, le style de mes messages, leur rapidité quand il s'agissait de réponses à des demandes/questions, et la fiabilité, la régularité de la transcription des devoirs ;
- puis introduire, après tests, de nouvelles applications adaptées à de nouveaux usages, de façon à ce que les parents découvrent toute l'étendue, la simplicité, l'ergonomie de l'ENT, mon intention étant de préparer les parents au « glissement » décrit plus bas (3.5.5.) ;
- au cours de ces deux phases, maintenir le lien noué dans cet espace le plus vivant possible. Notamment en veillant à la fréquence des échanges, c'est-à-dire en prenant souvent l'initiative et m'efforçant de garder contact même pendant les interruptions. Par exemple, j'ai adressé aux familles à chaque début de vacances des propositions de programmes culturels<sup>16</sup> – pour l'essentiel des activités en ligne émanant de musées/théâtres/festivals. Des propositions qui n'ont apparemment pas « rencontré leur public », ou, en tout cas, sur lesquelles je n'ai pas obtenu de retour.

### 3.5.4. En parallèle, initiation des élèves aux applications, en classe

D'abord et avant tout, les élèves ont gagné de cette façon une culture, des compétences numériques. Dans le cadre de séquences/séance d'apprentissage ou de rituels, ils ont été poussés à explorer des espaces virtuels, et, parfois, à manipuler des logiciels<sup>17</sup>.

Mais aussi, peut-être, quelques-uns d'entre eux se sont-ils transformés ou se transformeront-ils dans les prochaines années en prescripteurs ? Ayant utilisé ou vu dans quelles situations utiliser l'ENT, ils peuvent conseiller, influencer leurs parents, voire pour certains guider leurs premiers

---

<sup>16</sup> Voir annexes.

<sup>17</sup> En ce qui concerne l'ENT ils connaissent aujourd'hui les applis Cahier de textes, Frise chronologique, Carte mentale et Pad (Cahier multimédia à venir).

pas : avec leur formidable capacité à s'enthousiasmer, s'émerveiller, les enfants constituent d'excellents ambassadeurs.

### 3.5.5. Déport à la maison, grâce à l'ENT, de certaines tâches connexes aux apprentissages

Dans un premier temps, j'ai exploité l'ENT à des fins de pure communication. Souvenons-nous-en, à l'origine de cette recherche-action résidait le déficit en la matière ressenti par les parents. Mon objectif prioritaire a été de combler ce manque, ce qui semble être une condition essentielle à l'établissement d'une confiance durable entre les parents et l'enseignant.

Pourtant, j'ai parié dès le début sur le fait que l'ENT serait aussi le lieu et l'outil idéal pour renforcer l'implication des parents. Confer 3.3. ... *concevoir et mettre en œuvre un plan d'action pour, grâce à l'ENT, impliquer les parents dans la vie de la classe, et ainsi créer une relation de confiance amorcée de la coéducation.* Aussi, dans un deuxième temps arrivé finalement assez vite, ai-je cherché à inclure les parents, même très modestement, dans certains projets/certaines séquences. De cette manière, j'ai compté les faire passer d'une posture de simple spectateurs, consommateurs d'information, à celle d'acteurs afin qu'ils développent une meilleure compréhension de mes choix pédagogiques, une plus grande bienveillance, une habitude d'être mis à contribution, un sentiment d'appartenance, tous prémices de la coéducation. Voulant éviter de cantonner les parents dans un rôle passif, j'ai d'ailleurs sciemment choisi d'ignorer l'application Blog de l'ENT, qui me paraissait induire un déséquilibre nocif, l'enseignant n'en finissant plus d'abreuver des parents inertes en « reportages » sur la classe.

## 4. RÉCIT DÉTAILLÉ DE L'EXPÉRIMENTATION

### 4.1. Débuts de l'expérimentation<sup>18</sup>

#### 4.1.1. Phase d'appropriation

Conformément au plan d'action établi, les premières semaines ont surtout été marquées par :

- le lancement du Cahier de textes, quatre jours après les réunions de rentrée
- l'inauguration du Carnet de liaison, six jours après les réunions de rentrée (planning d'alternance des professeurs)
- des messages à caractère pratique dans Messagerie (réponses à certaines questions posées pendant ces réunions, concernant par exemple les modalités d'inscription aux ateliers TAP).

A partir de là, je me suis efforcé de ne pas laisser de message sans retour, ne serait-ce qu'une simple formule de politesse pour accuser réception d'une notification ou confirmer la prise en charge d'une demande, et de remplir consciencieusement le cahier de textes, moyen pour les parents d'avoir une copie complète, lisible, toujours disponibles des notes prises par les enfants dans les agendas.

Puis, le tour de la Frise chronologique est venu, une vingtaine de jours après les réunions de rentrée. Proposée aux parents en guise de version linéaire du calendrier de vie de classe, elle signale les événements importants de notre CE2 : sortie de classe, spectacle, exposés, présentations des fiches de lecture. Parfois, elle y rattache a posteriori quelques photos ou scans de couverture/documents.

Mi-décembre c'est l'Espace documentaire qui a été ouvert, avec le partage d'une leçon ratée par un petit nombre d'élèves absents. Espace pleinement « rentabilisé » depuis : j'y ai téléchargé toutes les journées de classe faites à distance pour cause d'isolement (deux jours en fin de période 3 -cas contact-, suivis de quatre jours en période 4 –fermeture des écoles-). Des confinements qui auront d'ailleurs été l'occasion de mener plusieurs séances de visioconférence dans l'appli CNED Classe virtuelle, élargissant encore la palette des expériences « ENT » des familles.

---

<sup>18</sup> Du 17 septembre 2020 au 31 janvier 2021.

Cette stratégie basée sur la fréquence des contacts ainsi que sur la multiplicité et la diversité des usages a contribué à familiariser une partie des parents avec l'ENT, à favoriser leur appropriation de l'espace et des applications.

Parallèlement elle s'est accompagnée de ma première tentative de les associer à une séquence d'enseignement.

#### 4.1.2. Première implication des parents dans un enseignement via l'ENT

Le cadre en a été une séquence pluridisciplinaire articulée autour d'une enquête historique sur « le temps où les grands-parents étaient enfants ». Mettant évidemment en jeu des connaissances-compétences du domaine Questionner Le Monde, la séquence s'appuyait aussi sur des notions connexes de Mathématiques, Français et T.I.C.E., travaillées conjointement ou lors de séances spécifiques.

Le thème de l'enquête était précisément l'époque où les grands-parents avaient huit ans ; l'objectif côté élève « se représenter certains aspects de la vie d'un enfant à cette époque » ; les objectifs côté enseignant, multiples :

##### *Questionner Le Monde*

- parler du travail de l'historien, introduire la démarche d'investigation historique,
- introduire la notion de source(s), lister les différentes sources utilisées par l'historien, montrer à partir de quand ces sources composent une représentation fiable (faisceau),
- approfondir la source « témoignages », distinguer témoignages directs et indirects,
- amener l'élève à inscrire son histoire dans l'Histoire, passer du temps perçu au temps historique,
- « réinvestir » et manipuler la frise chronologique,

##### *Mathématiques*

- ranger en utilisant la droite numérique

##### *Français*

- travailler la phrase interrogative,
- faire repérer et utiliser quelques tournures de politesse pour débiter/clore un questionnaire,
- guider la co-écriture d'un questionnaire,
- (facultatif) faire préparer et mener une interview,

##### *T.I.C.E.*

- faire découvrir et utiliser quelques outils numériques de l'ENT, notamment collaboratifs,
- éveiller la classe aux problématiques de sécurité des données sur Internet.

Au niveau structure, la séquence avait assez rapidement évolué, sous l'effet des conseils de pairs plus expérimentés et des besoins repérés en classe, pour devenir la progression récapitulée ci-dessous :

Séquence « LE TEMPS OÙ LES GRANDS-PARENTS ÉTAIENT ENFANTS »
Séance 1 : Mathématiques : Préambule 1 : Droite numérique
Séance 2 : Q.L.M. : Préambule 2 : Frise chronologique
Séance 3 : Q.L.M. : Représentation d'une époque, travail de l'historien, sources de l'historien
Séance 4 : Q.L.M., T.I.C.E. et Mathématiques : Détermination de la période cible (à partir des dates de naissances des grands-parents consignées dans un tableau Excel)
Séance 5 : Q.L.M. : Début de préparation du questionnaire (soumis ultérieurement par téléphone, mail ou lors d'interviews en présence)
Séance 6 : Français et T.I.C.E. : Fin de préparation et Co-écriture du questionnaire
Séance 7 : Bilan à mi-parcours, relance de la séquence
Séance 8 : T.I.C.E. : Internet et ses dangers
Séance 9 : T.I.C.E. : Dépouillement des interviews réalisées dans Google Forms
Séance 10 : Q.L.M. : Exploitation des interviews
Séquence continuée sur la période 4 avec la matérialisation de la frise, l'évaluation sommative de Q.L.M. et la lecture suivie de « Avant la télé », d'Yvan Pommaux, en Français

Lors de la séance 3, la classe avait opté pour les témoignages des grands-parents en tant que source première de représentation de l'époque visée. Ces témoignages devaient être recueillis au cours d'interviews à mener grâce à un questionnaire. C'est à cet endroit que j'ai voulu « cristalliser la participation parentale ». La séance 6, c'est-à-dire la rédaction du questionnaire, ayant été bouclée le 17 décembre 2020, j'ai pu expédier en début de semaine suivante un message, dans l'ENT, visant à intégrer les parents dans le projet. Le moment s'y prêtait, des réunions de famille/visites aux grands-parents étaient prévues, et les parents avaient déjà conscience de l'enquête en cours<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> Plusieurs traces de séances s'y rapportant se trouvaient dans les cahiers de jour, régulièrement signés.

En voici le début<sup>20</sup> :

*Chers élèves (et parents),*

*Préparez-vous ...*

*ce second message, en rapport avec notre enquête historique sur « **le temps où les grands-parents étaient enfants** », détaille l'organisation d'une interview, celle que vous êtes sur le point de réaliser ! Je le rappelle, l'objectif de l'enquête est de collecter des informations permettant de se représenter l'époque où vos grands-parents avaient en moyenne 8 ans, soit, d'après leurs années de naissance, approximativement, **la période [1953-1963]**.*

*Pour trouver ces informations, nous avons choisi de recourir aux **témoignages des grands-parents eux-mêmes, recueillis directement ou indirectement** (Papa/Maman répond à la place de Grand-père/Grand-Mère, impossible à contacter, en fonction de ce qu'il/elle sait de la vie de son père/sa mère). Et nous avons élaboré un **questionnaire**, maintenant mis en forme, disponible dans l'appli Espace Documentaire (Documents partagés) de l'ENT ParisClasseNumérique.*

*La marche à suivre, pour mener à bien l'interview à partir du questionnaire :*

**QUELQUES JOURS AVANT L'INTERVIEW**

- vérifier que l'on a effectivement l'accord de principe du grand-parent (ou parent) à interroger,*
- voir avec lui à quelle date/à quelle heure l'interview pourra avoir lieu (**PRÉVOIR UNE DURÉE D'1 HEURE POUR ÊTRE CONFORTABLE**), comment il se fera (**EN PRÉSENCE / VIA UN LOGICIEL DE VISIOCONFÉRENCE TYPE SKYPE / PAR TÉLÉPHONE / PAR MAIL**), où l'on s'installera (**ENDROIT CALME**),*
- imprimer le questionnaire **PLUSIEURS JOURS À L'AVANCE**,*
- le lire une première fois, s'assurer de **BIEN COMPRENDRE CHAQUE QUESTION** ; si ce n'est pas le cas, demander de l'aide à ses parents ou m'écrire ;*
- une fois que chaque question est bien comprise, relire le questionnaire **DE NOMBREUSES FOIS** pour mémoriser les grandes thématiques, l'ordre de ces thématiques, les questions elles-mêmes,*
- **DEMANDER À L'UN DE SES PARENTS DE BIEN VOULOIR REMPLIR LE RÔLE D'ASSISTANT, EN CHARGE D'AIDER À L'ENREGISTREMENT DE L'INTERVIEW**,*
- définir avec lui comment l'on va enregistrer les réponses de la personne interrogée : **PAR ÉCRIT (EN PRENANT DES NOTES), GRÂCE À UN DICTAPHONE (OU L'APPLI DICTAPHONE D'UN SMARTPHONE), EN ENREGISTRANT LE SON DE LA SESSION DE VISIOCONFÉRENCE, EN UTILISANT UNE PETITE CAMÉRA SUR PIED, EN RÉCUPÉRANT LES RÉPONSES PAR EMAIL**,*
- **tester avec lui la solution retenue pour cet enregistrement, en changer si elle n'est pas pratique,***

...

---

<sup>20</sup> Message complet en annexe.

Ce message adressé prioritairement aux élèves réexpliquait donc comment préparer, conduire et conclure l'interview. Incidemment il sollicitait l'assistance des parents. Ceux-ci ne se substituaient pas à ceux-là mais les aidaient dans l'organisation pratique et technique, veillant au bon enregistrement des réponses produites par les grands-parents. D'une part cette répartition des rôles me paraissait sensée<sup>21</sup>. D'autre part elle illustre parfaitement l'un de mes parti-pris pédagogiques : encadrer l'enfant, mais lui faire confiance, le laisser au centre de l'activité. De nouveau en responsabilité fin janvier 2021, j'ai pu mesurer le taux de retour de cette opération, et entreprendre alors, par la même occasion, une première évaluation globale, indirecte, de l'impact de mon plan d'action dans son ensemble.

#### 4.2. Retour d'expérience partielle

Le 31 janvier 2021, j'ai procédé manuellement à une série de mesures indirectes. Depuis le 17 septembre 2020<sup>22</sup> :

- 31 comptes parents sur 50 et 25 comptes enfants sur 25 activés, ce qui représente en réalité 1 seul foyer sans compte activé,
- 240 messages échangés dans l'ENT<sup>23</sup>, ce qui, rapporté aux 40 jours de responsabilité en classe, équivaut à 6 messages par jour,
- 9 interviews réalisées sur 25 élèves concernés (NOTA BENE les interviews étaient encouragées mais demeuraient facultatives du fait du possible éloignement, manque de disponibilité -des parents et grands-parents-, manque de matériel, problèmes de traduction, ...), soit un taux de retour de 36 %.

À ces données chiffrées sont venus s'ajouter deux éléments non quantifiables :

- une impression subjective positive, découlant de la teneur de certains messages reçus des parents. Tel celui-ci, qui suggérait qu'une relation passant par la collaboration et le plaisir était en train de se nouer :

*Bonjour Monsieur,  
I. a réalisé l'interview de sa grand-mère paternelle ce matin.  
Enregistrement audio + notes sur fichier word des réponses.  
C'était un super moment en famille, merci !*

---

<sup>21</sup> Des enfants de huit ans n'ont que très rarement le matériel, et les compétences pour réaliser un enregistrement fiable.

<sup>22</sup> Date des réunions de rentrée, véritable point de départ de ma recherche-action.

<sup>23</sup> Carnet de liaison et Messagerie confondus.

*Bonnes fêtes de fin d'année à vous*

*V.*

- une réflexion quant à la population qui s'était engagée très avant dans l'interview. Dans 7 cas sur 9, c'est-à-dire à l'écrasante majorité, il s'agissait de familles d'élèves fortement connivents<sup>24</sup>.

Croisant toutes ces informations, j'ai décidé de poursuivre l'effort tout en testant de nouvelles situations impliquantes, avec pour objectif d'aller chercher de nouveaux partenaires (familles d'élèves pas forcément connivents).

### **4.3. Deux nouveaux essais<sup>25</sup>**

J'ai d'abord déplacé l'un de nos rituels de classe vers la maison. Intitulé « Qu'est-ce que c'est ? », ce rendez-vous hebdomadaire avait consisté/consiste à découvrir, projetée au tableau, une photo de détail<sup>26</sup> d'un objet, d'un animal, d'un organe, et à essayer, d'abord en groupe puis individuellement, de déterminer « ce que c'était ». La chose déclenche des débats passionnés et permet d'intéressants prolongements vers des disciplines telles que Questionner Le Monde (« Tiens, c'est végétal... Et le végétal, est-ce vivant ? »), l'Enseignement Moral et Civique ou même le français (« Quels sont les mots pour les différentes parties du corps »). Après avoir montré à la classe un très gros plan de moisissure<sup>27</sup> prise pour du textile, un cratère martien ou un impact sur un pare-brise, j'ai levé le mystère. Puis ai révélé aux élèves que j'avais tiré moi-même la photo, avec un simple smartphone. Et les ai enfin incités à me soumettre leurs propres « Qu'est-ce que c'est ».

Le succès a dépassé mes espérances, nous avons consacré l'entièreté du rituel suivant à des clichés d'élèves, envoyés par les parents via l'ENT. L'école s'est ainsi insinuée à la maison, je l'espère de façon ludique. La chambre, l'appartement sont devenus des terrains d'investigations, les parents ont probablement discuté de l'activité<sup>28</sup> et ont participé à son bon

---

<sup>24</sup> Des élèves parfaitement intégrés au système scolaire, souvent en réussite sur le plan des résultats.

<sup>25</sup> Du 1er au 10 février 2021.

<sup>26</sup> De la « macro », ou carrément de l'imagerie de microscope électronique – des photos dans tous les cas faites par des professionnels.

<sup>27</sup> Voir annexes.

<sup>28</sup> Quel « sujet » photographier ? Quel détail mettre en relief ? Sous quel angle ? Quelle description exacte en faire ensuite devant les camarades de classe ?

déroulement, avec un investissement moindre en temps par rapport à l'interview. D'ailleurs les profils des enfants contributeurs ont changé, se sont diversifiés. J'ai reçu des photos d'élèves appartenant à tous les groupes de niveaux de performance (en réussite, médians, en difficulté) et à tous les « positionnements de famille » (« familiaux de l'éducation » comme plus éloignés de l'école).

Autre test mené depuis le 1er février 2021, d'une nature différente, en tâchant d'associer certains parents à une acquisition de compétence en cours. Une dizaine de mes élèves ayant des difficultés à lire l'heure sur les cadrans à aiguilles, j'ai dédié deux ateliers d'Activités Pédagogiques Complémentaires à cette technique. Dans la foulée, j'ai envoyé à leurs parents un mail les priant de les équiper, pour les trois mois à venir, d'une montre (à aiguilles donc) et de bien vouloir de temps à autre leur demander l'heure. Le mail<sup>29</sup> enchainait avec une explication minutieuse de mon approche de cet enseignement :

...  
*Si ils hésitent ou se trompent, merci de bien vouloir leur réexpliquer la technique selon ma progression :*  
*a. D'abord dire si l'on est le matin ou l'après-midi, en se référant à des activités/repères simples de la journée, comme le petit-déjeuner (=> matin) ou le déjeuner (=> après-midi).*  
*b. Puis s'intéresser à l'heure, en observant la petite aiguille : si elle se trouve entre 2 nombres, garder le plus petit et dire (par exemple) : "il est 3 heures et quelques... c'est-à-dire 3 heures et quelques minutes".*  
*c. Ensuite s'intéresser aux minutes, en observant la grande aiguille : SE RAPPELER QU'IL FAUT CONVERTIR LES NOMBRES VISIBLES SUR LE CADRAN EN LEURS EQUIVALENTS POUR LES MINUTES, soit "1 c'est en fait 5 minutes, 2 c'est 10 minutes, 3 c'est 15 minutes ..." ; si la grande aiguille se trouve entre 2 nombres, partir du plus petit nombre, DONNER SON EQUIVALENT EN MINUTES PUIS AJOUTER À CET EQUIVALENT 1 POUR CHAQUE "PETIT TRAIT"/GRADUATION DÉPASSÉ/E.*  
*d. Terminer par l'annonce entière : "il est 3 heures et 50 minutes de l'après-midi."*  
...

Le futur dira si la répétition et la continuité des stimulations, à tour de rôle professorales et parentales, a favorisé l'acquisition de cette compétence. Pour le moment, premier indicateur, seulement deux d'entre eux portaient des montres lors de « ma dernière revue de poignets » ...

---

<sup>29</sup> Message complet en annexe.

## 5. RÉSULTATS DE L'EXPÉRIMENTATION<sup>30</sup>

### 5.1. Mesures indirectes réactualisées

Aucun changement par rapport aux mesures du 31 janvier 2021, si ce n'est une moyenne de messages journaliers légèrement en hausse (6,6 vs. 6).

### 5.2. Mesure directe et exploitation

Le 8 avril 2021, j'ai soumis aux parents un sondage<sup>31</sup> créé dans Google Forms, contenant 12 questions, dont 5 conditionnelles, relatives à l'implication dans la vie de classe et aux moyens de la développer.

Ce sondage comportait 3 grandes sections :

1/ « Quelques questions générales sur l'éducation »

composée de 3 questions introductives servant à « profiler » la famille : révéler sa vision du monde (concurrence/coopération), dévoiler ses priorités scolaires (réussite/développement personnel), évaluer sa volonté à s'engager dans un partenariat éducatif poussé (école et famille agissant seules/coopérant) ;

2/ « Votre sentiment d'inclusion cette année »

composée de 5 questions cherchant à mesurer le sentiment d'inclusion des parents (oui/non), essayer d'attribuer ce sentiment à certains facteurs (sous le contrôle/hors du contrôle de l'enseignant), déceler s'il facilite la compréhension de l'approche pédagogique de l'enseignant (oui/non), déceler aussi s'il a un impact sur le niveau de confiance accordé à l'enseignant (oui/non), enfin permettre de recueillir les suggestions des parents en la matière (zone de saisie libre) ;

3/ « Quelques questions pratiques sur l'informatique »

composée de 4 questions sur le nombre et le type d'équipements informatiques à la maison, l'activation du compte ENT cette année (oui/non), les raisons d'une éventuelle non-activation, la simplicité de prise en main de l'ENT (oui/non).

Le taux de retour du sondage (nombre de réponses reçues rapporté au nombre de formulaires expédiés) a été de 13/25, soit de 52%. Un taux moyen, probablement grevé par les conditions

---

<sup>30</sup> Au 25 avril 2021.

<sup>31</sup> Un questionnaire par foyer – consultable en annexe.

d'administration : envoyé pendant le dernier confinement en date, donc par voie électronique, et même uniquement<sup>32</sup> via l'ENT.

Son exploitation permet néanmoins de dégager les points suivants :

- Q1 ⇒ Les parents répondants s'affichent majoritairement (61,5%) tenants d'une société coopérative plutôt que compétitive. Ce qui dément le soi-disant individualisme forcené qui se serait emparé du monde occidental, rassure et motive à explorer la coopération dans sa forme éducative : la coéducation.

- Q3 ⇒ Les parents répondants sont unanimes sur le type de partenariat à établir entre famille et école : 100% déclarent que la formation et l'éducation élémentaires doivent être assurées par elles deux continûment, « en travaillant parfois à la même tâche ». Voici donc la confirmation du fait qu'ils revendiquent une place centrale dans la communauté éducative et sont prêts à contribuer activement. Voici aussi la confirmation du fait qu'il faille penser-définir-tester des modalités de collaboration innovantes, de « travail à la même tâche », de co-enseignement ?

- Q5 ⇒ Les parents répondants se sentant inclus dans la vie de classe cette année imputent ce sentiment, en premier lieu (comme l'on pouvait s'y attendre), à la « rapidité, la régularité, la centralisation dans l'ENT de la communication écrite du professeur ». Résultat logique compte tenu du besoin identifié en début d'année, déclencheur de ma recherche-action, de « plus de communication ». Ils l'attribuent en second lieu, à deux voix d'écart, à leur récente « participation à certaines activités/certains apprentissages (Temps des Grands-Parents, rituels « Qu'est-ce que c'est ? »). Validation de mon intuition de ne pas cantonner les parents à un rôle passif !

- Par ailleurs, information découlant des réponses à la même question, le rang n°3 occupé par « l'attitude générale, le style de l'enseignant » nous apprend que le sentiment d'inclusion ne provient que marginalement du profil de ce dernier, de son charisme ou de la simple compatibilité d'humeur entre les parents et lui. Il atténue donc les conséquences d'un possible « effet-professeur ».

- Q4 ⇒ Après ce bref passage frisant l'autosatisfaction, il y a toutefois lieu de remettre les choses en perspective : 38,5% des sondés répondants, qui se trouvent pourtant être des « actifs » de l'ENT, donc au cœur de mon plan d'action, ont affirmé préalablement (question 4) qu'ils ne se sentaient pas impliqués dans la vie de classe.

J'y vois plusieurs causes, entre autres :

---

<sup>32</sup> Interdiction d'utiliser les adresses mails personnelles pour se conformer au RGPD, et impossibilité de le remettre sous forme papier à l'élève appartenant au seul foyer non connecté.

\* le fait que cette expérimentation en soit encore à ses débuts : nombre d'occasions n'ont pas été saisies, nombre de « formes de coopération » n'ont pas été trouvées, nombre d'idées n'ont pas encore mûri ;

\* ensuite que le sentiment d'inclusion, d'appartenance est long à faire naître. J'en tirerai certaines recommandations ci-après (cf. 5.4.2. infra) ;

\* enfin, peut-être, qu'il existera toujours une fraction de parents impossibles à fédérer, parce que ne sachant pas eux-mêmes expliciter leurs attentes. Leurs suggestions dans la zone libre dédiée « aux conseils pour développer le sentiment d'inclusion » sont très floues : « *Créer des groupes de travail qui pourraient réfléchir sur de nouveaux concepts avec les instituteurs, contribuer à faciliter certaines situations ou aider à développer des actions avec les enfants* ». Certes la proposition de groupes de travail est une information utile, que j'exploiterai plus loin dans les recommandations, mais la finalité de ces groupes demeure obscure : *réfléchir à de nouveaux concepts ... précisions sur lesdits concepts ? ... faciliter certaines situations ... de quels types ? ... développer des actions avec les enfants ... exemples ?*

- Q6 ⇒ Les parents répondants se sentant inclus sont unanimes (100%) pour dire que ce sentiment d'inclusion leur permet de mieux comprendre certaines approches pédagogiques de l'enseignant.

- Q7 ⇒ Une très large majorité (87,5%) des parents répondants se sentant inclus estiment que cette inclusion renforce également leur confiance en l'enseignant.

De ces deux pourcentages (Q6 et Q7) nous en sommes en mesure d'avancer que la participation, l'inclusion est sans doute l'une des clefs les plus efficaces dans la construction de la relation de confiance entre familles et enseignant. Quelle que soit la manière d'entretenir les échanges avec les parents (ENT seul, panachage d'ENT et de groupes de travail/d'ateliers/d'événements en présence, présentiel uniquement) celle-ci doit donc aboutir à l'inclusion.

- Q8 ⇒ Dans cette zone libre, les répondants avaient carte blanche pour me conseiller sur la manière d'améliorer l'inclusion des parents dans la vie de classe. Ils sont nombreux ici à converger dans leur proposition de rencontres périodiques<sup>33</sup> pour faire un point d'ensemble des apprentissages, mais aussi à aller plus loin. Il s'agirait pour 3 répondants sur 10 de « travailler des sujets qui forment des ponts... réfléchir en groupes de travail sur de nouveaux concepts... mener des réunions collectives sur la pédagogie adoptée ». Les parents semblent donc prêts à s'investir très tôt, dès la conception des activités pédagogiques. Resterait bien entendu à vérifier la réalité de cette déclaration d'intention, et parallèlement, à réfléchir au bien-fondé, aux modalités, aux démarcations d'un tel partage de prérogatives.

---

<sup>33</sup> Souvent mensuelles, parfois trimestrielles.

- Q9 ⇒ La population des répondants est très bien équipée en informatique à domicile, 76,9% d'entre eux possèdent plusieurs terminaux dotés d'écrans de grande taille ainsi que des connexions haut-débit en nombre, les 23,1% restants disposent d'au moins une installation de ce type. Bref, tous se trouvaient dans d'excellentes conditions pour profiter des initiatives lancées sur l'ENT. Ce que je supposais, d'après les dires de mes collègues et les catégories socio-professionnelles majoritaires dans l'arrondissement.

- Q11 ⇒ L'ENT s'impose comme un outil facile d'emploi, intuitif : 76,9% des parents répondants disent ne pas avoir eu de problème pour sa prise en main. Peut-être faudrait-il quand même distinguer plus finement entre navigation-applications de base et applications plus élaborées, apparemment peu fréquentées ?

- Q12 ⇒ Question rendue inutile du fait du mode d'administration du sondage dicté par les circonstances.

### **5.3. Validité de l'exploitation**

L'exploitation du sondage qui vient d'être faite peut avoir été faussée ou ne présenter qu'un intérêt très limité en raison de l'un des facteurs/biais listés ci-dessous, voire de leur combinaison :

- le faible nombre de questionnaires retournés, entraînant une généralisation des résultats hasardeuse ;

- le parasitage par des « affaires » d'un autre ordre, sans rapport avec les thématiques du sondage : pour avoir déplu en ne mettant pas d'objectifs dépassés dans le LSU, pour avoir pointé des retards récurrents, j'aurais été « sanctionné » ;

- la défiance provoquée par mon statut de professeur stagiaire : quels que soient mes faits et gestes, en tant que débutant, ils auraient été « dépréciés » ;

- un sentiment d'inclusion défini par comparaison avec celui ressenti l'année dernière. En 2019-2020, au cours des 2 mois de confinement obligatoire, certains parents ont plongé dans le quotidien scolaire des enfants. Ils ont suivi les devoirs, aidé aux exercices, accompagné les activités, ce pendant des journées entières. De ce fait une proximité, un sentiment d'appartenance à la classe se serait fait jour, qui aurait contrasté avec celui qu'ils éprouvent aujourd'hui ;

- biais « de poids », la formulation des questions du sondage, et leur articulation interne. Je l'ai découvert à cette occasion, l'écriture d'un questionnaire s'avère être un travail hautement technique, l'enjeu étant de placer le répondant dans le bon périmètre, lui donner les moyens de s'exprimer sans l'influencer ou le censurer, tout en faisant en sorte que sa réponse soit exploitable et pertinente pour la recherche en cours... !

Il est donc très probable que, m'y attelant pour la première fois, et a posteriori<sup>34</sup>, j'ai compromis partiellement l'analyse des résultats de l'expérimentation par une collecte de données mal organisée.

Exemple : la question 5, l'une des plus prometteuses, visait à récolter des informations sur les causes du sentiment d'inclusion potentiellement constaté cette année. J'ai choisi de pré-lister certaines de ces causes<sup>35</sup> et de demander de les ranger par degré d'importance. J'aurais pu aussi moins brider, en faire une question ouverte (« citez-moi les raisons de ce sentiment... »), permettant ainsi aux parents de pointer d'autres causes mais courant simultanément le risque de ne pas avoir de réponses, ou de recueillir des réponses trop vagues ou trop divergentes pour être synthétisées... Difficile sans l'aide d'un spécialiste de se prononcer sur la supériorité de l'une ou l'autre des approches, voire de la/les remanier ou d'en concevoir une autre très différente, pour plus de « rendement ».

- et enfin, autre biais déjà signalé, le mode de diffusion du sondage via l'ENT enlevant tout objet à la question 12, m'empêchant d'obtenir des indications quant au motif de non-activation du compte ENT. En même temps, cette problématique ne faisait pas exactement partie de mon champ de recherche : elle s'est profilée lorsque j'ai commencé à imaginer des suites à ma recherche-action.

## **5.4. Retour d'expérience complète<sup>36</sup>**

### 5.4.1. Conclusions

Ces quatre mois (de septembre 2020 à avril 2021, en alternance) passés au chevet de la relation familles-enseignant m'amènent aux conclusions suivantes :

-52% des parents sont demandeurs d'une coopération continue avec l'école. Une coopération pouvant/devant, selon leurs dires, être poussée jusqu'au partage des tâches et même la co-conception d'activités.

-Ces parents-là se sentent actuellement, en majorité (61,5%), impliqués dans la vie de classe

premièrement, du fait d'une communication quotidienne rapide, régulière, centralisée dans l'ENT,

deuxièmement, du fait d'opportunités, fournies dans l'ENT, de participer à certaines séquences d'apprentissage de la classe.

---

<sup>34</sup> Après avoir déroulé mon plan d'action – certainement une grossière erreur.

<sup>35</sup> Celles ayant un lien avec le plan d'action mis en œuvre ou semblant logiques.

<sup>36</sup> Au 25 avril 2021.

-Le sentiment d'implication obtenu grâce à ces deux leviers garantit plus de compréhension et de confiance de leur part.

-Mais il exige de la part de l'enseignant un engagement important<sup>37</sup> et l'expose au regard, à la critique des parents.

-De ce fait, il doit être le fruit d'une stratégie mesurée, corrigée, intégrée progressivement à un écosystème plus vaste – la communauté éducative dans son ensemble, et déployée sur plusieurs années.

D'où quelques recommandations, dans la partie qui suit.

#### 5.4.2. Recommandations

##### 5.4.2.1. *Action dans la durée*

Je l'évoquais au point 3.4.1., une politique d'établissement consensuelle et stable dans le temps (incarnée dans un projet d'établissement ?) devrait être de rigueur dans deux des domaines centraux de ce mémoire : espace numérique de travail, et stratégie d'implication des parents.

Pour ce qui est de l'espace de travail, c'est déjà le cas. On peut même parler, vu les projets de déploiement d'ENT, d'une politique académique, et même nationale : « schéma directeur » est l'expression consacrée. Ainsi ai-je profité pleinement, dans mon école, de l'outil et de la « culture » ParisClasseNumérique mis en place depuis deux ans : postes informatiques connectés, administratrice locale diligente, équipe pédagogique formée et utilisatrice, parents sensibilisés. Reste donc « simplement » à achever le déploiement parisien de PCN, pour que chaque école-établissement de la ville en bénéficie.

À l'instar de cette stratégie sur l'outil, la stratégie d'implication des parents serait d'autant plus fructueuse si, inscrite elle aussi dans une politique d'établissement, construite avec tous les enseignants, cycle par cycle, elle se poursuivait et s'étoffait d'année en année. Parce qu'un travail sur la confiance, un effort de partenariat réel avec les familles ne saurait s'envisager sur un temps court.

---

<sup>37</sup> Répondre à ses mails rapidement, tenir un cahier de textes virtuel quotidien, impulser de nouveaux usages, réfléchir à des situations collaboratives productives, rédiger la communication accompagnant ces situations.

#### 5.4.2.2. *Support pour les utilisateurs*

En relation avec le point précédent, il me semblerait utile d'aider dès le début d'année les parents réticents à dépasser leurs aprioris sur l'ENT ou à combler des lacunes/résoudre des problèmes techniques faisant obstacle à l'appropriation de l'outil. Je pense :

- d'une part à 1/4 d'heure de démonstration<sup>38</sup> en marge de la réunion de rentrée,
- d'autre part à quelques ateliers, au cours du premier semestre, avec des parents amenant leur matériel, pour régler concrètement problèmes de connexion et/ou de manipulation de niveau 1.

Retour sur cette expérience subsidiaire en juin 2022, si mon affectation s'y prête.

En plus de cette assistance ponctuelle directe animée par le professeur<sup>39</sup>, créatrice de liens, peut s'imaginer une ressource d'appui permanente, sous la forme d'une série de capsules vidéos disponibles sur Internet. Des tutoriels courts mettant en images les explications claires et synthétiques de l'aide en ligne actuelle (rubrique « ? » de PCN), peut-être un peu aride<sup>40</sup> pour l'instant.

#### 5.4.2.3. *Compétences de l'enseignant à développer et valoriser*

Par ailleurs, afin que l'enseignant puisse « prendre le chantier de la confiance à son compte » (3.4.2.) et « bien comprendre-bien expliquer-bien préserver sa zone d'intervention » (3.4.3.), il conviendrait, selon moi, de développer et de valoriser sa capacité d'écoute, son sens de la diplomatie, son « intelligence » de la profession et ses aptitudes à communiquer.

Bien sûr il serait naïf voire malintentionné de subordonner la réussite ou l'échec de cette entreprise complexe à un unique jeu de compétences professionnelles, de la responsabilité de l'enseignant. Beaucoup d'autres facteurs y concourent, qui échappent au contrôle du Professeur des Écoles : « bonne volonté » parentale, direction de l'établissement, politiques régionales/gouvernementales, investissements, et, en ce moment, mesures exceptionnelles et communication de l'Education Nationale. Je mentionnerais pour illustrer cette part d'impuissance les récentes saturations de l'ENT, entravant en pleine période de confinement visio-conférences et connexions, provoquant frustrations tant du côté enseignants que du côté

---

<sup>38</sup> Activation de compte, premier accès, messagerie, cahier de textes.

<sup>39</sup> Aidé des spécialistes de la DANE et de la DSI ?

<sup>40</sup> Pages de texte, statiques.

familles. Néanmoins, un renforcement et une reconnaissance de ces compétences ne nuiraient pas.

Philippe Perrenoud l'écrit dans son livre *Dix nouvelles compétences pour enseigner* déjà cité : « Là où les choses se passent bien, on observe en général une assez grande capacité de chaque partenaire à tenir compte du point de vue et des attentes de l'autre. » Écoute, diplomatie, ...

#### 5.4.2.4. *Typologie des situations-expériences collaboratives pertinentes*

Convaincu que la confiance s'installe notamment grâce à une inclusion bien dosée des parents dans la vie de classe, et que cette inclusion elle-même dépend de la pertinence des situations collaboratives proposées, je trouverais judicieux de tenter une modélisation de ce qui fonde ladite pertinence. A ce stade encore précoce de ma réflexion sur la question, je mettrai en avant trois caractéristiques :

- la situation doit permettre au parent de se sentir appartenir à la classe, en provoquant de temps à autre une décentration<sup>41</sup>;
- la situation doit également permettre à l'enseignant d'illustrer ses méthodes, ses choix pédagogiques, en ciblant avant tout les parents les moins connivents ;
- la situation doit enfin, ce le plus souvent possible, s'imbriquer profondément<sup>42</sup> à des séquences d'enseignement.

Évidemment je n'examine là que les initiatives prises et donc façonnées par le professeur. D'autres occasions de collaborer surgiront sans aucun doute du « camp » des parents. L'une d'entre elles se dessine déjà dans leur demande récurrente d'un meilleur suivi de la progression de leur enfant au cours de l'année, une demande qui pourrait, à mon sens, donner lieu à une nouvelle application dans l'ENT. Mais je détaillerai cette proposition dans le prochain chapitre. En tout cas, une étude à large échelle des attentes parentales concrètes en matière de « coopération renforcée et partage des tâches » avec l'école me paraîtrait d'ores et déjà justifiée. Ainsi une typologie précise des situations-expériences collaboratives porteuses serait en mesure de voir le jour, précieux support pour le professeur qui souhaiterait progresser dans ce domaine.

---

<sup>41</sup> Offrir au parent le plaisir de participer à un projet avec toute la classe, pas seulement par et pour son enfant.

<sup>42</sup> Éviter les situations factices, comme les présentations de métier, si elles sont sans rapport avec les programmations annuelles décidées.

## 6. PROLONGEMENTS

### 6.1. Nouvelle recherche-action

Dès que l'on me confiera une classe pour une année entière, je reprendrai et approfondirai cette première recherche-action. À ce moment-là deux avantages me seront immédiatement acquis :

-titulaire, je serai un professeur plus légitime aux yeux des parents.

Aujourd'hui, certains d'entre eux peuvent, consciemment ou pas, ne pas vouloir s'inscrire dans la dynamique de classe sous prétexte que cette année serait entre les mains de « stagiaires qui prennent les enfants pour des cobayes (faux), qui débutent et tâtonnent (vrai) ».

-pleinement responsable d'une classe, j'effectuerai une année complète, sans alternance : il n'y aura donc pas d'interruption de la relation parents-enseignant.

Actuellement, toute communication à travers l'ENT s'éteint lorsque je cède la place aux remplaçants de « ma binôme » (arrêtée depuis le début du mois d'octobre) : plus de messagerie électronique, plus de cahier de textes, plus de frise-calendrier, sans parler des activités impliquantes.

De plus, si la COVID a été jugulée, les sorties de classe, spectacles et fête de fin d'année auront retrouvés leur place dans le calendrier. Autant de ferments supplémentaires et naturels d'un sentiment d'inclusion par ailleurs travaillé via l'ENT.

Par ailleurs l'objectif de cette recherche-action\_version 2 évoluera légèrement : **comment, grâce à l'ENT principalement**<sup>43</sup> **impliquer les parents dans les apprentissages**<sup>44</sup>, **commençant ainsi à expérimenter véritablement la coéducation.**

Quant à la méthodologie, elle changera drastiquement pour tirer parti d'un certain nombre des retours d'expérience/conclusions énumérés ci-dessus. Je démarrerai notamment la conception du sondage<sup>45</sup> venant en fin d'expérience concomitamment à celle du plan d'action. Je souhaite en effet être certain de pouvoir mesurer sans trop d'ambiguïtés l'efficacité de cette seconde campagne d'initiatives, au terme de sa mise en application.

---

<sup>43</sup> Mais pas uniquement – y ajoutant par exemple les démonstrations/ateliers de prise en main de l'ENT pré-cités, et, sous réserve, quelques groupes de travail, en présence.

<sup>44</sup> Se focaliser sur des situations intrinsèquement liées aux séquences d'enseignement.

<sup>45</sup> En espérant pouvoir m'appuyer sur les conseils de chercheurs confirmés pour écrire ce sondage.

## **6.2. Nouvelle application dans l'ENT ?**

Objet au centre de l'intérêt des parents, la progression de l'enfant dans les apprentissages disciplinaires procurerait un autre terrain potentiellement très propice à la coéducation.

Une application pourrait-elle être imaginée et testée dans l'ENT, qui permettrait au tandem parents-professeur devenus coéducateurs à part entière de suivre ensemble le parcours de l'enfant ? Nourrie de données collectées en classe et, pourquoi pas, à la maison, elle offrirait de manière plus simple et régulière que le LSU une liste des points forts et des points plus faibles -à renforcer-, quelques pistes de renforcement, ainsi qu'un relevé des progrès accomplis.

Et dans l'une de ses futures versions elle s'interfacerait avec une banque d'outils de travail en autonomie, paramétrable selon le profil et les besoins de l'élève : exercices avec corrections, problèmes, quiz, activités de prolongement. Les prémices d'un parcours éducatif personnalisé...

## **6.3. Nouvelle fonction au sein des écoles ?**

Dans mes recommandations ci-dessus, je suggérais de cadrer et pérenniser la stratégie d'implication des parents en en faisant l'objet d'une politique d'établissement. Si ce pas était franchi, peut-être conviendrait-il alors d'envisager la création au sein de l'école d'une fonction transverse de « Correspondant ENT », englobant et dépassant l'actuelle fonction d'administrateur local ?

L'enseignant occupant la fonction s'acquitterait de diverses missions relatives à la coopération entre familles et école à travers l'ENT, parmi lesquelles :

- communiquer auprès des parents sur les sujets de l'ENT et des expériences collaboratives,
- organiser démonstrations et ateliers destinés aux parents,
- aider directement à la résolution rapide des problèmes de niveau 1,
- relayer<sup>46</sup> tout problème de niveau supérieur,
- se tenir informé en matière d'ENT et d'expériences collaboratives entre parents et enseignants, partager l'information avec l'équipe pédagogique de l'école,

---

<sup>46</sup> Réceptionner – transmettre – suivre.

- conseiller, orienter les professeurs de l'école cherchant à produire du contenu/concevoir une expérience collaborative destinés à l'ENT,
- piloter tout projet d'école en rapport avec l'ENT,
- apporter sa contribution à tout projet de la DANE en rapport avec l'ENT,
- fabriquer des contenus ENT utiles à l'école et aux familles, diffusés dans le fil Actualités,
- veiller au respect des chartes et règlements s'appliquant à l'ENT : RGPD, charte d'utilisation, ...

Cheville ouvrière du partenariat école-familles, il gagnerait sur le terrain, à force d'interventions pratiques, de communication et de sondages, une excellente compréhension des problématiques ENT, s'attachant par la suite à la traduire en projets coéducatifs adaptés à l'établissement.

## REMERCIEMENTS

Hans Christian Andersen, l'auteur de La Petite Sirène, conte qui a le plus traumatisé ma fille, a, heureusement, aussi écrit ceci : « la reconnaissance est la mémoire du cœur ».

Mon cœur ayant bonne mémoire, il se souvient de remercier :

ma femme, mon fils, ma fille, mes parents,

et

Muriel Jorge, ma responsable de mémoire,

Pénélope Tort-Bourgeois, ma maitre-formatrice,

Agathe N'Guyen et Sébastien Baratte, mes responsables de stage,

ainsi que

Colette Liscia, Bénédicte Naud-Lavaud, Françoise Le Boëdec, Clémence Tison, Annelise Dugrenot, Laura Chahir, Sabrina Illilten, Céline Cinelli, Claire Bédikian, Bénédicte Chappuis, Elisabeth Gautier, Marie-José Grondin-Colas, Denis Delhaye, Stéphane Berger, Gilles Mézade, mes collègues actuels,

Thibaut, Pierrick, Clara, Justine, Fanny, mes futurs collègues,

pour leur soutien, précieux à divers titres, dans l'entreprise de reconversion professionnelle, et incidemment de gestation de mémoire, entamée en septembre 2020.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ASDIH, C. (2012). Collaborer avec les parents pour accompagner la scolarité ? Représentations des enseignants et pratiques professionnelles. *Enfances, Familles, Générations*, (n°16)

ASDIH, C. (2017). Coéducation, compétences parentales et professionnelles. *Administration et éducation*, 2017/1 (n°153)

BULLETTIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE N°30. (juillet 2013). Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation.

[www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr). En ligne à l'adresse :

<https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm> (consulté le : 28 décembre 2020)

BULLETTIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE N°22. (mai 2019). Circulaire de rentrée 2019. [www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr). En ligne à l'adresse :

<https://www.education.gouv.fr/bo/19/Hebdo22/MENE1915810C.htm> (consulté le : 30 décembre 2020)

DELAY, C. (2013). L'impératif scolaire du partenariat et son appropriation partielle au sein des familles populaires : un exemple genevois. *Éducation et sociétés*, 2013/2, (n°32)

DURNING, P. (2006). *Éducation familiale. Acteurs, processus, enjeux*. Paris : L'Harmattan

ENQUÊTE NATIONALE EVALUENT 2019. Synthèse des résultats.

<https://eduscol.education.fr>. En ligne à l'adresse :

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EVALuENT/90/3/ENT\\_Synthese\\_EVALuENT\\_ID\\_2019\\_1209903.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EVALuENT/90/3/ENT_Synthese_EVALuENT_ID_2019_1209903.pdf) (consulté le : 24 février 2021)

FEYFANT, A. (2015). Coéducation : quelle place pour les parents ? *Dossier de veille de l'IFÉ* (n°98)

GENEVOIS, S. POYET, F. Espaces Numériques de Travail (ENT) et école étendue. Vers un nouvel espace-temps scolaire ? *Distances et savoirs*, 2010/4 Vol. 8

GOUMAZ, G. (1992). *Enseignants-enseignés, une estime réciproque*. Genève : Ed. des Sables

LARIVÉE, S. TERRISSE, B. RICHARD, D. (2013). La collaboration école-famille : quelles compétences les parents québécois jugent-ils nécessaires pour s'impliquer ? *La revue internationale de l'éducation familiale*, 2013/2 (n° 34)

LECLERC, C. MAUBANT, P. (2008). Le partenariat famille-école : à la recherche de l'improbable partenariat école-famille ; origines d'un malentendu. *Construire une communauté éducative*. Louvain : De Boeck

LECLERCQ, J.M. BOISSIÈRE, J. (2007). Le Projet ENT : bâtir un système scolaire numérique de confiance pour toute la communauté éducative. *Les dossiers de l'ingénierie éducative* (n°60)

LOI N°2013-595 D'ORIENTATION ET DE PROGRAMMATION POUR LA REFONDATION DE L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE. (juillet 2013).  
[www.education.gouv.fr](https://www.education.gouv.fr). En ligne à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/loi-ndeg2013-595-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-5618> (consulté le : 10 mars 2021)

MEIRIEU, P. (2000). *L'école et les parents, la grande explication*. Paris : Plon.

PERRENOUD, P. (2013). *Dix nouvelles compétences pour enseigner. Invitation au voyage*. Paris : ESF Editeur

RAKOCEVIC, R. (2014). Implication des parents dans la réussite à l'école : éclairages internationaux. *Éducation et formations* (n°85)

## ANNEXES

### MAILS INCITANT À L'APPROPRIATION DE PCN

Envoyé le 23 septembre 2020 aux parents  
Extrait de l'appli Carnet de liaison de l'ENT PCN.

Madame, Monsieur,

Vous trouverez ci-joint le calendrier des dates de présence de Mlle Zanardo et moi-même en CE2B, pour l'année à venir, comme annoncé lors de la réunion de rentrée.

Logiquement, c'est l'enseignant dont le nom figure sur la ligne de la semaine en cours, en charge de la classe à ce moment-là, qui doit être informé en priorité, notamment en cas d'urgence.

Néanmoins Mlle Zanardo et moi resterons en contact très étroit pendant toute l'année. Vous pouvez donc être assurés qu'un message envoyé par mégarde à l'un parviendra rapidement à l'autre.

Cordialement,

Emmanuel Bakry et Charlotte Zanardo

Envoyé le 10 octobre 2020 aux parents  
Extrait de l'appli Carnet de liaison de l'ENT PCN.

Madame, Monsieur,

Un calendrier en forme de frise où seront notés les événements importants de la classe pour l'année à venir est désormais à votre disposition dans l'ENT : Appli Frise chronologique - calendrier FOURCROY CE2B.

Bonne "ouverture".

Cordialement,

Emmanuel Bakry

### MAILS RÉSUMANT LA RÉUNION DE RENTRÉE (ET REPRÉCISANT NOTRE APPROCHE PÉDAGOGIQUE)

Envoyé le 30 septembre 2020 aux parents  
Extrait de l'appli Carnet de liaison de l'ENT PCN.

Madame, Monsieur,

Pour vous qui n'avez pu assister à la réunion de rentrée, voici quelques informations utiles à une vision d'ensemble du groupe et une bonne compréhension de notre approche pédagogique :

- le CE2B (vingt-six élèves, quatorze filles, douze garçons) se révèle une classe enthousiaste, parfois un peu trop... (il faut reprendre les habitudes du métier d'élève et de la vie en collectivité), heureuse de venir à l'école : un bon matériau, qui parviendra certainement à franchir les étapes vers le CM1.
- Aucune lacune irrémédiable détectée après une première période d'observation, ce malgré le confinement : dans l'ensemble, les tests de fluence en lecture sont bons, les habilités en calcul et numération sont là, la production écrite démarre correctement. Certes, quelques-uns montrent d'assez sérieuses faiblesses en graphie, d'autres en compréhension de texte ou en orthographe lexicale/grammaticale, mais un travail concentré en classe et pendant les A.P.C. (temps de soutien quotidiens, en petits groupes) devrait suffire.
- Des devoirs sont donnés quasiment chaque jour, à l'avance (pour le surlendemain), de manière à ce que chaque élève puisse s'organiser et ne panique pas en cas d'oubli ou d'impossibilité matérielle (si cela n'a pas été faisable le soir même, il reste un jour). Trois règles simples en expliquent la teneur :
  - Pas plus de vingt minutes de travail : l'essentiel se passe en classe, les journées sont déjà longues pour les enfants.
  - Jamais (ou très rarement) du jour au lendemain, donc.
  - Pas de nouvelles notions, que du « réinvestissement ».

Typiquement : des opérations, de la mémorisation de faits numériques (tables de multiplication) ou de leçon, trois strophes d'une poésie découverte en classe à apprendre, les mots d'une dictée préparée. Mlle Zanardo et moi-même vérifierons et corrigerons systématiquement les devoirs, sur la base d'un « prélèvement aléatoire » (un ou deux élèves interrogés) le jour voulu ou d'une correction au tableau pour la classe entière.

- En matière de cahiers, les devoirs trouvent leur place dans un cahier dit de recherche. A distinguer du cahier de jour, pour lequel des efforts de tenue seront clairement exigés, ce cahier de recherche constitue un support où l'enfant peut à l'abri (dans un premier temps) du regard de l'adulte ou de ses pairs, essayer, se tromper, développer ses propres stratégies, réessayer... Merci, donc, de ne pas vous substituer à l'enfant dans la réalisation des devoirs : laissez-le chercher et commettre des erreurs, nous saurons les exploiter si elles n'ont pas été gommées...
- La précédente demande n'interdit pas, bien sûr, de vous assurer que les devoirs sont faits et de commenter au passage un point de « planification » ou un manque d'assiduité. Pour faciliter cette tâche, nous publions désormais dans l'ENT une version électronique des devoirs (Appli « cahier de textes »). Certains élèves rencontrent encore des difficultés en copie, tronquent une partie des énoncés, se trompent sur un signe... Il faut avouer que la plupart des agendas du commerce sont souvent d'un format extrêmement petit, mal adapté à une calligraphie de jeune scripteur. Sans conséquence, vous avez désormais un « double » toujours lisible à portée de main/connexion.
- Autres façons d'aider votre enfant :
  - Toujours dans la rubrique devoirs : créez une ambiance studieuse : aménagez-lui un espace dégagé (même petit), silencieux, coupez les écrans, veillez à ce qu'il ait les outils adéquats.
  - Vérifiez régulièrement, avec lui, sa trousse, son cartable et ses fournitures.
  - Alimenter sa curiosité, son intelligence : posez-lui des questions, demandez-lui ce qu'il a retenu d'un film vu, d'une exposition visitée, établissez des ponts entre les événements, les expériences ou les idées.
  - Encouragez-le toujours, récompensez-le parfois (renforcement positif).
  - Faites-lui confiance a priori ; et si ses productions ou ses méthodes semblent appeler certaines remarques, observez-le d'abord, efforcez-vous

de comprendre sa logique, et discutez des améliorations seulement ensuite, fort de ces éléments.

- Enfin remontez-nous toute information pertinente à ses apprentissages, comme nous vous remonterons toute information pertinente à son développement.

C'est, il nous semble, la meilleure répartition des rôles possible entre nous (parents et enseignants), nous qui partageons le même objectif : la réussite et l'épanouissement de votre enfant.

Cordialement,

Emmanuel Bakry et Charlotte Zanardo

## MAILS PROPOSANT DES ACTIVITÉS PENDANT LES VACANCES

Envoyé le 22 décembre 2020 aux élèves (parents en copie)  
Extrait de l'appli Messagerie de l'ENT PCN.

Chers élèves (et parents),

Une bonne nouvelle, dans mon troisième message : pendant ces vacances, puisque vous ne pourrez de nouveau aller à la culture (pour cause de confinement), la culture viendra de nouveau à vous.

Quelques exemples d'activités et spectacles possibles en ligne : sciences, à l'initiative de la Cité du même nom, avec un programme varié (rencontres, questions-réponses, expériences) baptisé [La science est là](#) – tutoriels et art contemporain avec [Mon Œil](#), série de vidéos du Centre Pompidou (mais je vous en ai déjà parlé) – bricolages architecturaux avec [Bricolarchi](#) proposé par la Cité de l'Architecture – [contes](#) en situation au Louvre – et enfin théâtre-concert avec, le 26 décembre à 16h, en direct sur la chaîne Youtube du Théâtre du Châtelet, un spectacle pour toute la famille tiré de l'adaptation par Yoann Sfar du [Petit Prince](#).

Une mine formidable, à portée de clic !

Monsieur Bakry

Envoyé le 15 février 2021 aux élèves (parents en copie)  
Extrait de l'appli Messagerie de l'ENT PCN.

L'ennui ne passera pas par toi pendant les vacances, c'est certain !

Démonstration :

un atelier « [découverte de l'oeuvre de Marc Chagall et collage](#) », en ligne mercredi 17/02 de 14h à 15h ; des balades à Paris, suggérées par Paris Mêmes, « [sur la\(les\) piste\(s\) de l'art contemporain](#) » ; un « [DIY](#) » du [MAC VAL](#), à base d'Agar-Agar et de colorants (pourquoi pas naturels, genre betterave, curcuma, épinard ???), inspiré des univers de Marion Verboom et Michel Plazy ; des mini-visites virtuelles du Musée Rodin, avec conférences sur [Le baiser, Le penseur, La porte de l'enfer](#)... ; une « excursion » à l'[Ile aux Cygnes](#), pour voir la statue de la Liberté (si tu y vas, tourne la tête, j'y serai peut-être aussi, en train de grimper sous le pont ... ;)

Bonnes vacances, à bientôt,

Monsieur Bakry

## MAIL DÉTAILLANT L'ORGANISATION DE L'INTERVIEW DE LA SÉQUENCE « TEMPS DES GRANDS-PARENTS »

Envoyé le 22 décembre aux élèves (parents en copie)  
Extrait de l'appli Messagerie de l'ENT PCN.

Chers élèves (et parents),

Préparez-vous ...

ce second message, en rapport avec notre enquête historique sur « **le temps où les grands-parents étaient enfants** », détaille l'organisation d'une interview, celle que vous êtes sur le point de réaliser !

Je le rappelle, l'objectif de l'enquête est de collecter des informations permettant de se représenter l'époque où vos grands-parents avaient en moyenne 8 ans, soit, d'après leurs années de naissance, approximativement, **la période [1953-1963]**.

Pour trouver ces informations, nous avons choisi de recourir aux **témoignages des grands-parents eux-mêmes, recueillis directement ou indirectement** (Papa/Maman répond à la place de Grand-père/Grand-Mère, impossible à contacter, en fonction de ce qu'il/elle sait de la vie de son père/sa mère). Et nous avons élaboré un **questionnaire**, maintenant mis en forme, disponible dans l'appli Espace Documentaire (Documents partagés) de l'ENT ParisClasseNumérique.

La marche à suivre, pour mener à bien l'interview à partir du questionnaire :

### QUELQUES JOURS AVANT L'INTERVIEW

- vérifier que l'on a effectivement l'accord de principe du grand-parent (ou parent) à interroger,
- voir avec lui à quelle date/à quelle heure l'interview pourra avoir lieu (**PRÉVOIR UNE DURÉE D'1 HEURE POUR ÊTRE CONFORTABLE**), comment il se fera (**EN PRÉSENCE / VIA UN LOGICIEL DE VISIOCONFÉRENCE TYPE SKYPE / PAR TÉLÉPHONE / PAR MAIL**), où l'on s'installera (**ENDROIT CALME**),
- imprimer le questionnaire **PLUSIEURS JOURS À L'AVANCE**,
- le lire une première fois, s'assurer de **BIEN COMPRENDRE CHAQUE QUESTION** ; si ce n'est pas le cas, demander de l'aide à ses parents ou m'écrire ;
- une fois que chaque question est bien comprise, relire le questionnaire **DE NOMBREUSES FOIS** pour mémoriser les grandes thématiques, l'ordre de ces thématiques, les questions elles-mêmes,
- **DEMANDER À L'UN DE SES PARENTS DE BIEN VOULOIR REMPLIR LE RÔLE D'ASSISTANT, EN CHARGE D'AIDER À L'ENREGISTREMENT DE L'INTERVIEW**,
- définir avec lui comment l'on va enregistrer les réponses de la personne interrogée : **PAR ÉCRIT (EN PRENANT DES NOTES), GRÂCE À UN DICTAPHONE (OU L'APPLI DICTAPHONE D'UN SMARTPHONE), EN ENREGISTRANT LE SON DE LA SESSION DE VISIOCONFÉRENCE, EN UTILISANT UNE PETITE CAMÉRA SUR PIED, EN RÉCUPÉRANT LES RÉPONSES PAR EMAIL**,
- **tester avec lui la solution retenue pour cet enregistrement, en changer si elle n'est pas pratique**,

### JUSTE AVANT PUIS PENDANT L'INTERVIEW

- si l'enregistrement se fait à l'aide d'appareils électroniques, demander au parent-assistant de bien vouloir pré-installer et pré-tester une nouvelle fois le dispositif (par exemple le dictaphone-smartphone, ou l'ordinateur-logiciel de visioconférence, ou la caméra) ; penser à alimenter les appareils électriquement ;
- se munir de deux exemplaires du questionnaire (un pour soi, un pour le parent-assistant), de deux stylos qui fonctionnent, et de papier si l'on doit prendre des notes,
- **commencer par saluer et bien remercier le grand-parent/parent interrogé**,

- puis poser ses questions dans l'ordre, méthodiquement ; barrer les questions déjà posées ; contrôler régulièrement que l'on n'en oublie pas en route ;
- se faire répéter ou préciser les réponses si il y a besoin,
- vérifier régulièrement que l'enregistrement se passe normalement,
- à la fin de l'interview, remercier chaudement le grand-parent/parent interrogé et le parent-assistant,

#### APRÈS L'INTERVIEW

- vérifier l'enregistrement en plusieurs points (pas la peine de tout ré-écouter ou visionner ; simplement se déplacer le long de l'enregistrement et sonder régulièrement),
- si possible, créer une copie de cet enregistrement (duplication de fichier),
- m'envoyer un mail pour me dire quelle forme il (l'enregistrement) a pris : DOCUMENT ÉCRIT, DOCUMENT AUDIO, DOCUMENT VIDÉO,
- et **se féliciter chaudement soi-même car un beau travail de journaliste aura été accompli !**

À plus tard, pour deux nouveaux messages.

Monsieur Bakry

QUESTIONNAIRE À RÉCUPÉRER DANS L'APPLI ESPACE DOCUMENTAIRE (DOCUMENTS PARTAGÉS) DE L'ENT

#### MAIL EXPLIQUANT LA TECHNIQUE DE LECTURE DE L'HEURE

Envoyé le 6 février 2021 aux parents  
Extrait de l'appli Messagerie de l'ENT PCN.

Bonjour à tous,

Vos enfants vous l'ont peut-être dit, ils ont suivi deux ateliers de soutien en lecture de l'heure (avec aiguilles !) cette semaine.

Les bases de cette technique plus compliquée qu'il n'y paraît ont l'air désormais en place pour la plupart d'entre eux ; toutefois j'ai deux demandes connexes à cet apprentissage à vous adresser :

- pourriez-vous pendant les trois prochains mois leur faire porter une montre à aiguilles comportant sur son cadran tous les nombres des heures (de 1 à 12, en chiffres arabes) ?
- Pourriez-vous également, de temps en temps, leur demander l'heure ?

Si ils hésitent ou se trompent, merci de bien vouloir leur ré-expliquer la technique selon ma progression :

- D'abord dire si l'on est le matin ou l'après-midi, en se référant à des activités/repères simples de la journée, comme le petit-déjeuner (=> matin) ou le déjeuner (=> après-midi).
- Puis s'intéresser à l'heure, en observant la petite aiguille : si elle se trouve entre 2 nombres, garder le plus petit et dire (par exemple) : "il est 3 heures et quelques... c'est-à-dire 3 heures et quelques minutes".
- Ensuite s'intéresser aux minutes, en observant la grande aiguille : SE RAPPELER QU'IL FAUT CONVERTIR LES NOMBRES VISIBLES SUR LE CADRAN EN LEURS EQUIVALENTS POUR LES MINUTES, soit "1 c'est en fait 5 minutes, 2 c'est 10 minutes, 3 c'est 15 minutes ..." ; si la grande aiguille se trouve entre 2 nombres, partir du plus petit nombre, DONNER SON EQUIVALENT EN MINUTES PUIS AJOUTER À CET ÉQUIVALENT 1 POUR CHAQUE "PETIT TRAIT"/GRADUATION DÉPASSÉ/E.
- Terminer par l'annonce entière : "il est 3 heures et 50 minutes de l'après-midi."

Lorsque ce premier ensemble de compétences se sera stabilisé (grâce à nos stimulations, les vôtres et les miennes), d'ici quelques semaines, j'introduirai les dernières subtilités : le quart d'heure, la demi-heure, "moins le", 15h à la place de 3h de l'après-midi.

Merci beaucoup de votre participation !

Bien cordialement,

Emmanuel Bakry

MAILS ACCUSANT RÉCEPTION DES PHOTOS POUR LE RITUEL  
« QU'EST-CE QUE C'EST ? »

Envoyé le 1er février 2021  
Extrait de l'appli Messagerie de l'ENT PCN.

Photos bien reçues !

Bravo à S. qui s'est immédiatement investie dans l'activité (et merci à vous, pour "l'assistance technique").

Bonne soirée,

Emmanuel Bakry

Envoyé le 2 février 2021  
Extrait de l'appli Messagerie de l'ENT PCN.

Bonjour Z.,

Bravo pour ces photos (j'aime particulièrement la seconde, sur fond gris). Remercie ta maman, qui a probablement géré "la technique, pour moi.

A demain,

Monsieur Bakry

Envoyé le 6 février 2021  
Extrait de l'appli Messagerie de l'ENT PCN.

Bonjour Madame,

J'ai bien reçu la photo, merci.

Bravo à J. pour l'implication, et à vous pour l'assistance technique !

Bien cordialement,

Emmanuel Bakry

## MAIL PRÉFAÇANT LE QUESTIONNAIRE SOUMIS AUX PARENTS

Envoyé le 8 avril 2021 aux parents  
Extrait de l'appli Messagerie de l'ENT PCN.

Chers parents,

J'effectue cette année un travail de recherche sur la relation qu'entretiennent les familles, l'école et la classe à travers l'ENT.

Dans ce cadre, auriez-vous l'amabilité de remplir le questionnaire en ligne dont vous trouverez le lien ci-dessous ? Il comporte douze questions au total (certaines, conditionnelles, n'apparaîtront peut-être pas), et ne vous prendra pas plus de quinze minutes.

Vos réponses seront anonymisées puis traitées statistiquement. Le résultat de cette analyse très précieuse me permettra de rédiger l'une des parties de mon mémoire, mais surtout de concevoir ma recherche-action de 2021-2022.

Pour un "Monsieur Bakry version 2.0" plus performant dans la manière d'inclure les parents dans la vie de la classe l'année prochaine !

D'avance merci.

Bien cordialement,

Emmanuel Bakry

<https://forms.gle/5bRGvjRv5FyDT6KR9>

# QUESTIONNAIRE SOUMIS AUX PARENTS

Créé avec Google Forms

Envoyé (sous forme de lien inclus dans un mail – voir page précédente) le 8 avril 2021

Ouvert aux réponses jusqu'au 26 avril 2021

Votre relation à l'école et à la classe

03/05/2021 10:05

## Votre relation à l'école et à la classe

**\*Obligatoire**

Quelques questions générales sur l'éducation

1. Selon vous, dans la société actuelle, il vaut mieux être plutôt... \*

compétitif.

coopératif.

2. Classez dans l'ordre les bénéfices que votre enfant doit retirer de sa formation et de son éducation élémentaires. \*

	1	2	3	4	5
Livret scolaire brillant	<input type="radio"/>				
Connaissances et compétences disciplinaires (français, mathématiques,...) solides	<input type="radio"/>				
Méthode, esprit critique et autres « outils de pensée »	<input type="radio"/>				
Épanouissement personnel (curiosité, confiance, ...)	<input type="radio"/>				
Compétences sociales (aptitudes à vivre avec les autres) et sens civique	<input type="radio"/>				

3. Cette formation et cette éducation élémentaires doivent être assurées par... \*

- l'école.
- l'école et la famille séparément.
- l'école et la famille continûment, les deux travaillant parfois "à la même tâche".
- Autre : \_\_\_\_\_

Votre sentiment d'inclusion cette année

4. Vous vous sentez inclus dans la vie de la classe (activités diverses, apprentissages)... \*

- Oui.
- Non.

5. Classez dans l'ordre les éléments qui contribuent à ce sentiment d'inclusion. \*

	1	2	3	4	5	Ne contribu pas
Communication écrite de l'enseignant rapide, régulière, centralisée dans un seul espace (ENT)	<input type="radio"/>					
Participation à certaines activités/certains apprentissages (enquête sur le Temps des Grands-Parents, photos pour rituel « Qu'est-ce que c'est », lecture de l'heure,...) proposée par l'enseignant	<input type="radio"/>					
Attitude générale, "style" de l'enseignant	<input type="radio"/>					
"Rapports" de votre enfant sur ses journées	<input type="radio"/>					
Action des parents-relais	<input type="radio"/>					

6. Ce sentiment d'inclusion vous permet de mieux comprendre certaines approches pédagogiques de l'enseignant... \*

- Oui.
- Non.
- Autre : \_\_\_\_\_

7. Ce sentiment d'inclusion augmente votre confiance en l'enseignant... \*

- Oui.
- Non.
- Autre : \_\_\_\_\_

8. Pour améliorer l'inclusion des parents, vous conseillez de...

---

---

---

---

---

#### Quelques questions matérielles sur l'informatique

9. Au niveau équipement informatique, vous disposez à la maison... \*

- de nombreux ordinateurs, tablettes, smartphones et de connexions haut-débit.
- d'au moins un appareil grand écran (ordinateur ou tablette) et d'une connexion haut-débit.
- d'au moins un appareil petit écran (smartphone) et d'une connexion 4G.
- d'un grille-pain, c'est bien pour le petit déjeuner mais compliqué pour les emails.

10. Cette année, vous avez activé au moins un des comptes ENT du foyer (enfant ou parents) \*

- Oui.
- Non.

11. Vous avez activé au moins un compte ENT cette année. Sa prise en main (navigation, appli vous a-t-elle posé problème ? \*

Oui.

Non.

12. Vous n'avez pas activé de compte ENT cette année. Est-ce pour des raisons matérielles : équipement informatique peu pratique, instructions d'activation trop compliquées ? \*

Oui.

Non.

---

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

PHOTO UTILISÉE POUR LE RITUEL « QU'EST-CE QUE C'EST » DU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2021

